

Evangile selon saint Marc, chapitre 14, 32-42

Ils parviennent à un domaine du nom de Gethsémani, et Jésus dit à ses disciples : "Restez ici tandis que je prierai." Puis il prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à ressentir effroi et angoisse. Et il leur dit : "Mon âme est triste à en mourir ; demeurez ici et veillez." Etant allé un peu plus loin, il tombait à terre, et il pria pour que, s'il était possible, cette heure passât loin de lui. Et il disait : "Abba (Père)! tout t'est possible : éloigne de moi cette coupe ; pourtant, pas ce que je veux, mais ce que tu veux !" Il vient et les trouve en train de dormir ; et il dit à Pierre : "Simon, tu dors ? Tu n'as pas eu la force de veiller une heure ? Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation : l'esprit est ardent, mais la chair est faible." Puis il s'en alla de nouveau et pria, en disant les mêmes paroles. De nouveau il vint et les trouva endormis, car leurs yeux étaient alourdis ; et ils ne savaient que lui répondre. Une troisième fois il vient et leur dit : "Désormais vous pouvez dormir et vous reposer. C'en est fait. L'heure est venue : voici que le Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons! Voici que celui qui me livre est tout proche."

PAROLE DU SEIGNEUR

➤ Lisez le texte lentement, avec attention, une ou plusieurs fois. Vous pouvez noter les phrases ou versets qui retiennent votre attention et qui seront votre nourriture de ce jour.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Vous pouvez méditer ce texte à partir des questions suivantes :

1/ Quels mots reviennent le plus souvent dans ce texte ?

.....

2/ Comment la prière de Jésus à son Père a-t-elle pu être connue ?

.....

.....

3/ Que nous révèle cette prière de la relation du Père et du Fils ?

.....

.....

➤ **Commentaire :**

La prière est au cœur de ce passage de l'Évangile. Dans les Évangiles synoptiques (Matthieu, Marc, Luc), Jésus se retire souvent pour prier son Père mais on connaît rarement ses paroles et ses disciples lui demandent d'ailleurs de leur apprendre à prier. Les paroles de la prière de Jésus à Gethsémani, au contraire, sont rapportées par deux évangélistes : Marc et Matthieu. Pourtant, Jésus s'était mis à l'écart des disciples, ceux qui devaient l'accompagner se sont endormis et le contexte laisse supposer que cette prière a sans doute été silencieuse. Comment alors, cette prière a-t-elle pu être connue et que nous révèle-t-elle ?

Les paroles angoissées de cette prière nous révèlent d'abord la profondeur de l'épreuve que Jésus a véritablement vécue comme un homme, avec des forces limitées ; elles nous montrent aussi la grande confiance de Jésus qui ose exprimer à son Père sa détresse et sa demande d'aide. Mais cette prière est surtout l'expression de l'amour inconditionnel de Jésus pour son Père qui lui permet d'incliner sa volonté devant celle de son Père, non par soumission, mais parce que son amour lui fait préférer le bien voulu par son Père à sa propre vie. La réponse du Père ne nous est pas connue mais elle se trouve peut-être dans la force qu'Il donne à son Fils de prononcer ces paroles « *non pas ce que je veux, mais ce que tu veux* », cette force qui est celle de **l'amour qui les unit**. Saint Luc, qui ne rapporte pas les paroles de Jésus, raconte cependant qu'un ange vient reconforter Jésus dans cette terrible agonie qui le fait suer des gouttes de sang et d'eau.

Les mots de cette prière si précieuse et mystérieuse de Jésus reflètent donc la compréhension que les disciples ont pu avoir de l'agonie après la Résurrection, grâce au **don de l'Esprit**. Au moment de la Passion, ils sont trop faibles pour comprendre, ils dorment, parce qu'ils sont chair et que « *la chair est faible* ». Mais après avoir été plongés dans la mort de Jésus, ils renaissent et reçoivent à la Pentecôte le don de l'Esprit. C'est cet Esprit qui désormais, en eux, est ardent et leur permet de relire ces événements en les comprenant de l'intérieur parce que c'est l'Esprit même qui prie en eux, comme le dit saint Paul : « *l'Esprit même vient au secours de notre faiblesse ; car nous ne savons que demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables* » (Ro 8, 26). Les disciples découvrent ainsi que c'est l'Esprit qui était la force d'amour et d'offrande entre le Père et le Fils dans cette prière de l'agonie.